

Qu'est-ce que la nature selon vous ?

Avant de commencer notre projet, nous nous sommes demandés comment les personnes au sein du lycée perçoivent la nature. Donc nous sommes allés leur poser la question «qu'est-ce que représente la nature pour vous ? ». Car c'est un sujet qui ouvre beaucoup de possibilités. Plusieurs personnes nous ont répondu, pour la plupart la nature est synonyme de pique-nique, de fleurs, d'arbres, de la faune et la flore en général. D'autres y voient la liberté et l'apaisement, et certains ne peuvent la définir.

Certaines personnes la voient comme indispensable à leur vie alors que d'autres ne sauraient même pas la décrire. Ce qui est normal vu que chacun a sa propre définition de ce mot.

Il y a deux approches de la nature. Une par Aristote, qui nous dit que tout ce qui ne résulte pas de la nature est transformé, et une du langage arabe le mot « tabi'a » porte l'idée de Création: la nature est une matière qui prend forme du fait d'une source supérieure. Au XXI^e siècle, nous prenons conscience de la fragilité de la nature, nous pouvons donc nous demander si :

S'engager au service de la nature suffit-il à la protéger ?

Without plastics the world is fantastic

Quand on pense à la pollution, on pense au réchauffement climatique et ses conséquences désastreuses pour la nature, mais bien souvent la pollution visible est sous-estimée, pourtant ce type de pollution est présent partout, par exemple le plastique est souvent présent dans notre vie quotidienne et bien trop souvent par terre ou pire dans la mer. Les conséquences de cette pollution sont multiples, tout d'abord elle menace directement la biodiversité marine du corail aux poissons comme nous les prouvent ces chiffres de 2018 , 800 espèces vulnérables ainsi que 100 000 mammifères marins meurent suite à l'ingurgitation de plastique* *. Mais aussi l'économie qui est fortement impacté par cette pollution, on pense notamment au tourisme qui perd 268 millions d'euros* chaque année par manque de touristes qui sont moins séduits à cause du plastique présent sur les plages, et le long des côtes . Cependant le problème principal du plastique est sa durée de dégradation qui selon le type de plastique peut atteindre 600 ans. Malgré cette situation désastreuse , il existe de nombreuses solutions pour limiter voir remédier petit à petit à ce problème comme par exemple les mesures prises par Emmanuel Macron qui vise à interdire progressivement le plastique à usage unique, les actions militantes menées par des organisations telles que Greenpeace ou WWF voire même la convention de Bâle qui existe depuis 1989, qui vise à réduire la pollution plastique dont le nombre de parties est actuellement de 188 pays* * *.

* chiffres tirés du rapport « stoppons le plastique » de la WWF

* * chiffres du site de femme

Dispositif
Sciences-Po
Toulouse
2020-2021

Dossier réalisé par les élèves
de 2^{de} Dispo du lycée Jean
Lurçat de Perpignan :

Bujar ADEMI
Mélodie DUVAL
Noé FERRER-ZEKRY
Séréna GARCIA
Carla GONZALEZ-FABREGAS
Odaëli LAUKAS
Katell MOREAU
Malia REY-FAYET
Nouhayla ZIACHI
Soukaïna ZIACHI

Le lycée Jean Lurçat de Perpignan
comprends des filères artistiques,
générales et technologiques.

**Nous remercions
chaleureusement nos tuteurs
Sciences-Po Toulouse :**
**Léo GIACOBETTI et
Évance BROUTIN**

textes : Carla, Noé et Bujar.
Illustration : Séréna.

Comment les artistes perçoivent-ils la nature ?

La nature, qui est une **source d'inspiration pour les artistes** et

suscite beaucoup leur regard, réussit à toujours être intéressante, de par ses changements, comme par exemple l'évolution du temps et des époques qui fait évoluer la vision des artistes. Aujourd'hui dans les différents mouvements artistiques la nature est abordée différemment: son but est plutôt protecteur et dénonciateur au sein de la société actuelle. A fin d'illustrer, une oeuvre en rapport avec la nature et l'écologie vous sera présentée.

Au fil des époques, la vision des artistes s'est vue évoluer : de l'Antiquité à aujourd'hui, tout en passant par le Moyen-Âge et le romantisme, voici comment les artistes ont perçu et perçoivent la nature.

A l'Antiquité les Hommes aimaient représenter la nature pour le plaisir de l'imiter. Pour certains philosophes (Aristote, Platon ou Socrate) l'art imitait la nature car les artistes se satisfaisaient de la reproduire.

Au Moyen-Âge la nature est omniprésente dans les mouvements artistiques de l'art médiéval, l'art roman ou l'art gothique. Elle est un modèle et une manifestation physique de la Création. A la fin du XIII^e siècle, les premières œuvres de véritables paysages apparaissent et sont témoins de l'interrogation de l'Homme sur sa place dans la nature.

Lors de la période du romantisme (fin du XIII^e siècle, milieu du XIX^e siècle) le rapport entre la nature et l'art est rompu : les artistes personnifient la nature et se projettent dessus ; projettent leur conscience, leur sensibilité, leur état d'âme.

De nos jours le lien entre la vision des artistes et la nature est consolidé par le mouvement artistique du Land Art qui apparaît dans les années 70 et vise à être de l'art non-définitif, destiné à disparaître. C'est un phénomène sculptural (issu du minimalisme) qui exprime un désir de ne plus représenter la Nature mais de se servir d'elle comme médium artistique, afin que celle-ci ne fasse plus qu'un avec le paysage. Leur vision est telle que ce «type d'art» avec le mouvement du Land Art, n'existe peut-être pas pour être vendu mais pour être vécu et c'est ce qui fait sa différence et sa puissance.

Depuis la seconde moitié du 20^{ème} siècle (durant laquelle on a vu émerger des consciences soucieuses de préserver l'environnement) jusqu'à nos jours, les artistes vont **évoquer la Nature dans le but de la protéger et de dénoncer les dérives de la société de consommation sur les espaces naturels.**

Des mouvements et courants en lien avec la Nature vont apparaître dans l'art contemporain. Ces mouvements vont avoir une double approche pour répondre aux enjeux contemporains, premièrement se servir de la Nature comme inspiration pour renouveler la manière d'exposer et deuxièmement dénoncer la société (Land art, arte povera). Ces mouvements vont s'inscrire dans un engagement écologique car les artistes qui s'inscrivent dans ces mouvements vont développer une conscience des conditions de production, questionner en créant des œuvres éphémères qui inciteront une réflexion sur le matérialisme de notre société, remettre la Nature au centre de la scène artistique et donner une voix à un engagement socio-politique. Ces mouvements apparaissent simultanément à une prise de conscience de l'écologie au niveau populaire et en sont sans aucun doute le résultat.

Depuis les années 2010, on voit une préoccupation d'une jeune génération d'artistes de repenser l'Art à l'Ère de l'Anthropocène c'est à dire la période actuelle des temps géologiques où les activités humaines ont de fortes répercussions sur les écosystèmes de la planète et la transforment à tous niveaux, ces jeunes artistes vont faire de leur art un reflet des inquiétudes écologiques populaire et vont devenir plus soucieux de toucher le public. Ils vont penser l'art en terme de matériaux plutôt que de se centrer sur l'individu en mixant pour certains l'inerte et l'organique impliquant un retour du réel dans l'art contemporain, un retour à la matière brute ou usée en opposition à la matière manufacturée et industrielle du passé.

Depuis les années 2010, on voit donc une volonté de créer des œuvres qui vont faire émerger une réflexion sur le Monde et mettre en lumière un dysfonctionnement dans l'évolution de nos modes de vie. Au moment où l'impact de l'activité de l'homme est devenu un enjeu majeur de notre société, les artistes vont s'emparer de cet enjeu et vont relever un dysfonctionnement social, politique, culturel et économique. « Tout artiste aujourd'hui est embarqué dans la galère de son temps... Nous sommes en pleine mer. L'artiste comme les autres doit ramer à son tour, sans mourir, si il le peut, c'est à dire en continuant de vivre et de créer » disait Camus, on peut dire que les artistes d'aujourd'hui l'ont bien compris et s'adaptent au contexte actuel, l'art aujourd'hui va modifier ses pratiques pour mieux s'insérer dans les enjeux de l'époque et va émettre des messages en cohérence avec les questionnements écologiques.

Actuellement, les artistes contemporains portent un regard sur la Nature qui s'approche plus de la protection de celle-ci que de la représentation.

Comment les artistes s'engagent-ils en faveur de la nature ?

Depuis le siècle des Lumières, les artistes cherchent à travers leurs œuvres à diffuser des idées. Aujourd'hui on a pu voir que les artistes s'étaient emparés des thèmes environnementaux qu'ils mettent en avant dans leurs œuvres afin de marquer les consciences.

On peut parler notamment du travail de la chorégraphe allemande **Pina Bausch**.

Qui de mieux que la chorégraphe Pina Bausch pour évoquer la Nature et s'en servir pour dénoncer une crise écologique ?

La chorégraphe met en scène les éléments naturels dans une scénographie qui a souvent une place très importante sur le plateau. Les éléments naturels qui deviennent une contrainte d'espace pour les danseurs, un parterre d'œillet dans *Nelken*, la Terre étalée au sol dans *le Sacre du printemps*, mais surtout l'eau qui revient comme un « leitmotiv » tout au long de ses pièces. L'omniprésence de ces décors naturels est comme un rappel de la puissance de la Nature.

Depuis ses premières pièces Pina Bausch cherche à montrer l'Humain dans toute sa vérité, elle cherche à raconter l'Humain par la danse de cette manière, la crise écologique étant liée à la société que ce soit par l'impact de l'homme sur la Nature ou dans l'idée qu'il y a urgence de préserver l'Humanité en péril. L'Humain est au centre de ces problématiques. L'Humain, sujet de prédilection de la Chorégraphe qui va alors s'emparer des thèmes environnementaux.

La pièce *Tanzabend II* créé en 1991 est sans doute la meilleure illustration de l'engagement écologique de Pina Bausch. On peut y voir une scène couverte de neige, des arbres descendant des cintres, des images projetées de fleurs, dunes, champs pour souligner la fragilité de cette Nature. Dans cette pièce la chorégraphe montre le lien puissant entre les Hommes et la Nature, en rappelant que l'acte de danser a toujours été lié aux saisons, (fêtes) et elle fait une ouverture sur d'autres modèles de sociétés en utilisant uniquement des musiques venant de pays où les modes de vie sont encore proches du rythme de la Nature. Le rythme est rapide, une manière de rappeler le temps qui presse, l'urgence de la crise écologique. La mort est très présente dans *Tanzabend II* le glas sonne, les danseurs au sol semblent morts, comme pour dire que l'inaction ne pourrait avoir qu'une issue fatale. Pina Bausch, va critiquer les comportements humains et pointer du doigt la crise écologique. Dans la pièce une danseuse fonce à plusieurs reprises se fracasser le crâne contre un mur, serait-ce une manière de dire que la société fonce droit dans le mur ?

Notre groupe a eu la chance de rencontrer **Viviane Dalles**, une photojournaliste utilisant son site internet pour dénoncer les tabous persistants dans la société actuelle (comme la question des mères adolescentes).

Viviane Dalles est une photojournaliste de nationalité française. Ses études d'arts plastiques l'ont formée, et au début de l'année 2005, elle décide de quitter la France et son travail dans l'agence Magnum pour suivre le tsunami de l'Océan Indien. Cette expérience change sa vie, et elle décide de devenir photographe documentariste. Viviane Dalles a pu vivre des expériences similaires au Vietnam, Inde, Népal, Afghanistan, Thaïlande et Australie. Elle collabore avec de nombreux magazines d'actualités comme *ELLE*, *le Figaro*, *GEO*, et le *New York Times*.

Dans la photographie ci-contre, on voyage au Delta du Mékong, au Vietnam, où l'on constate un affaissement de la rive, due à la culture intensive du riz notamment. Cet affaissement entraîne une montée d'eau provoquant des inondations et mettant en danger sa population. Viviane Dalles montre ici la misère de la population face à la dégradation de leur environnement suite aux actions humaines comme le forage pour récupérer le sable ou l'agriculture intensive.



source : Viviane Dalles: Climate Change in the Mekong Delta ; LFI.

textes : Mélodie, Malia, Odaëli, Soukaina et Nouhayla

Afin d'obtenir des avis et regards différents sur plusieurs questions en rapport avec la nature et l'écologie telle que « Qu'est ce que la Nature pour vous ? », nous avons réalisé des interviews auprès des différentes personnes ayant déjà participé à des événements militants et issues de milieux différents.

Nous aurions voulu assister à une marche pour le climat et en profiter pour interviewer des militants mais nous avons été contraints (de par la situation sanitaire) d'opter pour des alternatives : appels téléphoniques, messages écrits ou messages vocaux.

Qu'est-ce que la nature pour vous ?

J-L Salmon (40 ans - éducateur) : On peut dire que c'est précisément ma troisième peau. En ce sens que ma première peau c'est la peau comme tout le monde a ; l'épiderme, ma deuxième peau c'est mon habitat, ma maison et ma troisième peau c'est mon environnement direct. La Nature en gros, est tout simplement ma troisième peau.

M Naja (30 ans - professeur de yoga) : La nature représente pour moi la liberté, la vie et le renouveau.

M Grall Terrant (16 ans - lycéenne) : Pour moi, la Nature c'est mon environnement. C'est super important parce qu'on fait partie de la Nature, c'est un cycle naturel. On fait partie d'un grand truc et c'est un cercle vertueux enfin pour le moment et il ne faudrait pas que ça devienne un cercle vicieux. Pour moi la Nature c'est un environnement qui correspond à l'être Humain (en tout cas à moi) et je pense que c'est important de la garder telle quelle et en tout cas de l'aider à évoluer dans son sens et pas dans le nôtre.

Une forme d'engagement local

La nature a beaucoup souffert de l'agriculture intensive et de l'exploitation humaine en générale. Les sociétés ont donc cherché à d'autres moyens de produire. C'est le cas de la **permaculture** qui est une méthode d'agriculture sans travail du sol. On l'appelle aussi **agroécologie** qui s'inspire de la nature pour développer les systèmes agricoles en synergie, basés sur la diversité des cultures et leur productivité naturelle. Elle fournit une protection à la biodiversité, aux écosystème naturels, mais également au sol et aux arbres eux-mêmes. Cette solution répond à de nombreux problèmes rencontrés avec l'agriculture intensive, car elle est durable dans le temps. Nous avons pu découvrir l'application de ce type d'agriculture au coeur de la ville de Perpignan, avec l'initiative de jardins partagés.



Grâce à l'association Perpi'initiative, ce jardin qui était en terre dure va devenir un jardin partagé pour tous les habitants de Perpignan où l'on peut se retrouver pour découvrir et ramasser des plantes, fruits ou légumes. La présidente de l'association Stéphanie Falcou, lors d'une interview pour le quotidien l'Indépendant dit que leur objectifs est de « **Créer du lien social et réduire les gaz à effet de serre** ».

En conclusion, ce projet permet de rendre la ville de Perpignan plus verte et redonner vie à un espace mort, en recréant des écosystèmes.

Ce jardin était caché à la vue des personnes extérieures au quartier. Souvent désert, son usage se limitait à la promenade des chiens.



Le volet social et citoyen n'est pas oublié. Des ateliers de jardinage sont proposés et sont accessibles à tout le monde, même aux personnes en fauteuil roulant, avec l'installation de bacs en hauteur avec des espaces en dessous pour pouvoir placer les fauteuils.